

Le NPA sera présent aux élections européennes

# RÉVOLUTIONNAIRES

11 • MARS 2024 • 2€ • LE JOURNAL DU NPA POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

CONTRE L'EUROPE DES CAPITALISTES

POUR UNE EUROPE

DES TRAVAILLEURS

SANS PATRIE NI FRONTIÈRES

MEETING

INTERNATIONALISTE

23 MARS • 17H

## ÉDITORIAL

**État d'Israël assassin, puissances impérialistes complices : halte au massacre des Palestiniens**

Le 29 février, la guerre menée par l'État d'Israël contre les Palestiniens de la bande de Gaza a franchi un nouveau cap dans l'horreur. L'armée israélienne a ouvert le feu, alors que des familles palestiniennes, en proie à la famine, tentaient d'accéder à un convoi d'aide alimentaire : un nouveau bain de sang, au moins 110 personnes ont été tuées et 760 autres blessées.

### LA FAMINE COMME ARME DE GUERRE

Après son broyage méthodique par l'armée israélienne, la bande de Gaza n'est plus qu'un champ de ruines. Les réfugiés venant du nord du territoire palestinien sont bombardés au sud, les hôpitaux sont détruits ou hors d'état de fonctionner. Ce massacre à ciel ouvert dure depuis cinq mois et a fait plus de 30 000 morts. Les survivants sont confrontés à la famine et à l'absence de soins. Selon le PAM, le Programme alimentaire mondial, Gaza connaît actuellement « le pire niveau de malnutrition infantile au monde ». En effet, le gouvernement israélien bloque tout ravitaillement et les rares camions d'aide humanitaire autorisés à entrer sont souvent pris pour cible par les tirs. Les évacuations médicales sont impossibles. Depuis qu'Israël, sans fournir aucune preuve, a accusé certains des employés de l'UNRWA d'avoir participé à l'attaque du 7 octobre, l'agence onusienne

SUITE PAGE 2 >>



**Éditorial :**  
État d'Israël assassin, puissances impérialistes complices : halte au massacre des Palestiniens

Contre l'Europe des barbelés, pour un monde sans patrons ni frontières

Extrême droite : le danger est réel, le moyen de le conjurer est dans nos seules mains !

À peine nommé Premier ministre, Attal passe à l'attaque contre les travailleurs

**DEUX ANS DE GUERRE EN UKRAÏNE**

Troupes russes hors d'Ukraine ! Droit du peuple ukrainien à disposer de lui-même ! Halte aux puissances impérialistes de l'Otan qui transforment en dollars le sang des travailleurs et des peuples !

L'Ukraine broyée par les puissances impérialistes et le parasitisme du grand capital

Rage et désespoir dans la Russie de Poutine

Soutien à l'Ukraine... et aux marchands de canon !

**8 MARS, JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE DES FEMMES !**

La grève féministe, une stratégie pour le mouvement féministe

Sept ans après #MeToo, pas de révolution dans la lutte contre le sexisme et les violences sexuelles au travail !

Les Argentines se mobilisent pour défendre leurs droits

Écoutez l'bruit d'eux sabots, c'est la victoire des sardinières !

**PREMIÈRES LIGNES**

Éducation nationale : vers une généralisation de la grève ?

Grève à Grenoble contre les mutations forcées à Elior-Derichbourg : « On n'est pas des pions ! »

Primogève à Proxiserve

À la mairie de Paris comme ailleurs, faire bloc contre la répression

JO 2024 : « nettoyage social » pour la gloire et les profits

Paris 2024, loi asile et immigration... Une seule solution, la mobilisation !

Grève à Cenexi sur les NAO : une petite victoire qui en appelle d'autres !

**VIE DU PARTI**

Le NPA sera présent aux élections européennes

Des nouvelles du dernier comité international (Quatrième Internationale, ex-SU)

Méfiez-vous des contrefaçons !

Le NPA toulousain faisait la fête !

**CULTURE**

**SÉLECTION**  
Deux livres, un podcast, deux expositions et une pièce de théâtre à découvrir !

**NPA JEUNES**

Week-end de formation du NPA-Jeunes de février 2024 : une réussite à reproduire !

Jeux vidéo : avec les patrons aux manettes, rien ne va pour les travailleurs !

## »» SUITE DE L'ÉDITORIAL

chargée des réfugiés palestiniens est privée de subventions par de nombreux pays et son fonctionnement est paralysé.

Le but du gouvernement Netanyahu, qui n'a que faire des 130 otages israéliens encore détenus, est de chasser tous les Palestiniens de Gaza. Et de tuer ceux qui resteraient. La Cisjordanie est aussi victime d'une forme de nettoyage ethnique par des colons surarmés. À Gaza, des soldats israéliens se filment triomphalement dans les décombres des maisons palestiniennes, dans ce qui reste d'une chambre d'enfant, mettent le feu au peu de nourriture qu'ils trouvent. Ce gouvernement, qui s'appuie sur l'extrême droite suprémaciste, assume devant le monde entier ses crimes de guerre.

### L'IMPÉRIALISME EN GUERRE CONTRE LES PEUPLES

Ce massacre des civils palestiniens se déroule avec la complicité des grandes puissances. Les États-Unis arment Israël à flux tendu, mais d'autres pays européens le font aussi. La France a suspendu ses financements à l'UNRWA au moment où c'est la survie même des Palestiniens de Gaza qui est en jeu. Avec hypocrisie, le gouvernement Macron dit du bout des lèvres que cette guerre va un peu trop loin, mais il emboîte le pas au gouvernement américain pour continuer à soutenir la politique de Netanyahu. En Israël même pourtant, des milliers de personnes ont encore manifesté samedi 2 mars pour dénoncer cette politique, réclamer un cessez-le-feu et des négociations dans le but de libérer les otages. Ils sont conscients que ce gouvernement mène une guerre sans fin et réclament des élections anticipées.

La politique de l'impérialisme, c'est la guerre contre les peuples. Le principe du « diviser pour mieux régner » apparaît dans toute son atrocité en Israël-Palestine. Les dépenses militaires sont en hausse partout dans le monde. En France, la loi de programmation militaire fera de la Défense le premier poste du budget de l'État, devant l'Éducation nationale. Macron chaussait récemment ses rangers, déclarant qu'il envisageait la possibilité d'envoyer des troupes françaises combattre en Ukraine...

Face à ce monde guerrier, seule la révolte des peuples du monde entier contre leurs propres dirigeants et contre l'exploitation capitaliste qu'ils incarnent pourra remettre en cause cette boucherie sans fin.

• 04/03/2024

# CONTRE L'EUROPE DES BARBELÉS POUR UN MONDE SANS PATRONS NI FRONTIÈRES

Trois migrants, dont une fillette de 7 ans, sont morts noyés ce 28 février en tentant de rejoindre l'Angleterre, portant à une vingtaine le nombre de morts en un an dans la Manche, une frontière entre l'Europe et l'Europe. Près de trois mille migrants sont morts au cours de l'année écoulée en Méditerranée, frontière entre l'Europe et l'Afrique.

Mais les 705 parlementaires européens, tous représentants des intérêts de la bourgeoisie, les près de 50 000 lobbyistes appointés par les grandes entreprises pour grenouiller autour d'eux à Bruxelles et dicter les directives de l'UE n'ont qu'un souci : éviter de perdre le moindre centime des profits de leur commerce international, protéger de la concurrence le marché de la partie du continent qui a l'honneur d'appartenir à l'Union européenne, pendant que les capitaux de PSA-Fiat, devenu Stellantis, de Total, de Bosch ou de Bayer, de Volkswagen, EDF et autres Airbus volent (aux deux sens du terme) aux quatre coins de la planète.

Tous les politiciens qui gouvernent ou qui rêvent d'arriver au pouvoir pratiquent la surenchère, xénophobe et raciste, un jour au nom de la nation, un autre jour (selon le calendrier électoral le plus proche) au nom de cette petite Europe étriquée dans ses frontières et ses barbelés, dans le but de tenter de diviser les travailleurs et de pouvoir surexploiter ceux d'entre eux qui, privés de papiers et de droits, expulsables à tout moment, sont contraints d'accepter les travaux les plus durs et les plus mal payés.

Les manifestations du 23 mars, pour la liberté de circulation et l'attribution de titres de séjour à tous les travailleurs immigrés, à l'occasion de la journée internationale contre le racisme, ont d'autant plus d'importance cette année que, de Macron et Darmanin d'un côté à Le Pen et Bardella de l'autre, c'est à qui renchérira le plus sur le terrain des préjugés racistes et de la chasse aux migrants. C'est l'attaque aujourd'hui contre l'Aide médicale d'État pour priver les immigrés même du droit de se soigner. Ça a été cette nouvelle loi immigration que le gouvernement a encore durcie pour capter les voix du RN et face à laquelle la gauche n'a pas trouvé grand-chose à redire, sauf à se satisfaire que le Conseil constitutionnel, présidé par le socialiste Fabius, retoque la fin du droit du sol pour valider tout le reste. Droit du sol qui a été remis en cause quelques semaines plus tard à Mayotte pour priver du droit à la nationalité française les enfants nés sur cette île des Comores devenue département français, mais de parents immigrés venus des îles comoriennes voisines. Darmanin suren-

chérît sur le RN en tablant sur la misère des Mahorais pour prétendre les protéger de plus pauvres qu'eux.

Toutes ces démagogies vont être cette année au menu des joutes électorales de l'élection européenne. Le RN, dont c'est le fonds de commerce, compte en récolter les fruits. Les macronistes lui courent après. La gauche, elle, place son nationalisme sur le terrain économique, contre les délocalisations industrielles en Europe centrale, voire au Maroc, qui seraient la cause du chômage ici. Comme s'il valait mieux le mettre là-bas pour qu'il y ait moins de chômeurs ici. Comme s'il ne fallait pas au contraire organiser la lutte des travailleurs par-delà les frontières, à l'échelle même où les patrons organisent l'exploitation.

Les travailleurs n'ont pas de patrie, mais des intérêts communs. Contre l'Europe des patrons, contre l'Europe forteresse, nous sommes pour l'Europe des travailleurs, et une Europe sans frontières, ouverte à tous les travailleurs, qu'ils viennent d'Afrique, de Turquie ou d'ailleurs, et qui doivent avoir les mêmes droits. Une Europe des luttes pour se débarrasser de l'exploitation capitaliste, de ses injustices et de ses guerres. Plus largement encore pour un monde sans frontières.

**SAMEDI 23 MARS SOYONS NOMBREUX AUX MARCHES DES SOLIDARITÉS !**

PAR OLIVIER BELIN • 05/03/2024

## MEETING INTERNATIONALISTE SAMEDI 23 MARS • 17H



RÉVOLUTIONNAIRES

NUMÉRO 11 • MARS 2024 • 2 EUROS

ÉDITÉ PAR « LES AMIS DE RÉVOLUTIONNAIRES - JOURNAL DU NPA » ASSOCIATION LOI DE 1901.

ADRESSE : BP60008 IVRY 94201 CEDEX BUREAU DE L'ASSOCIATION : MARIE-HÉLÈNE DUVERGER, AURÉLIEN GAUTREAU, CLAUDE ROUSSET

DIRECTEUR DE PUBLICATION ET RESPONSABLE DE RÉDACTION

AURÉLIEN GAUTREAU

CPPAP 0525 P 11528

NUMÉRO ISSN 2970-6548

TIRAGE 5 000 EXEMPLAIRES

IMPRESSION POP - PARIS OFFSET PRINT 30, RUE RASPAIL, 93120 LA COURNEUVE TEL. : 01 49 63 66 66

# Extrême droite : le danger est réel, le moyen de le conjurer est dans nos seules mains !

Les enquêtes d'intention de vote aux élections européennes publiées début mars annoncent un total de 41 % pour les candidats d'extrême droite ou « souverainistes » dont 30 % pour la liste du Rassemblement national menée par Bardella. À 19 % des intentions de vote, le clan macroniste fait mine d'espérer encore éviter le naufrage mais de là à envisager une victoire, il faudrait croire aux miracles. Plus le gouvernement tape fort sur les classes populaires et peaufine l'arsenal des législations anti-immigrés, plus l'extrême droite se prépare à rafler la mise électorale.

## BARDELLA EN MODE « VENI, VIDI, VICI »

C'est le 3 mars, depuis un meeting à Marseille, que le RN a officiellement lancé sa campagne. Tout semble sourire à Bardella : les sondages ascendants, l'inédite popularité dans un parti qui a longtemps boudé tout autre nom de famille que celui de son fondateur, de multiples selfies au Salon de l'agriculture alors que Marion Maréchal a reçu un shampoing à la bière. C'était l'occasion de dérouler par le menu toute la panoplie nationaliste, raciste et xénophobe habituelle au RN, en agitant la peur du « grand effacement de la France ». Si le chiffre des 5000 présents annoncés doit être pris avec toutes les pincettes nécessaires, ce qui est incontestable, c'est le coût du meeting : 400 000 euros ! Dépenser beaucoup dans les campagnes électorales, c'est une tradition bien établie pour le parti créé par la famille Le Pen, qui se vante de défendre les « petites gens » mais qui a toujours eu des goûts de

luxe et su trouver de nombreuses sources de financement pour sa propagande nauséabonde, de la captation d'héritage au recours à l'emprunt sulfureux.

## LA POLITIQUE DE L'EXTRÊME DROITE EST DÉJÀ MISE EN PLACE PAR LES ÉTATS EUROPÉENS

Fabrice Leggeri, ancien directeur entre 2014 et 2022 de Frontex, l'agence qui garde les frontières de « l'Europe forteresse », sera le numéro trois de la liste Bardella. Ce haut fonctionnaire, normalien, énarque, nommé par le gouvernement Hollande à ce poste, est une belle prise de guerre pour le RN. Leggeri a dû démissionner de son poste sous la pression de la Commission européenne après une enquête mettant à jour ses pratiques complètement débridées en termes de refoulement des migrants aux portes de l'Europe. Sa responsabilité est avérée dans plusieurs naufrages au large de la

Grèce ayant coûté la vie à de nombreuses personnes. Mais, avant de faire le fanfaron auprès de Bardella, Leggeri a surtout été le fidèle exécutant d'une politique assumée par l'ensemble des États européens : sous son mandat, la croissance de l'agence a été exponentielle, et son budget annuel a décuplé pour dépasser les 900 millions d'euros.

C'est bien la preuve que, dans une large mesure, la politique menée par les États n'est pas bien différente de celle préconisée par l'extrême droite. L'enjeu, pour notre camp social, est de barrer la route à toutes les politiques antisociales et racistes qui sont menées par les gouvernements au service des capitalistes et qui pavent la voie à l'extrême droite.

L'extrême droite se nourrit de la faillite de la gauche de gouvernement et des directions syndicales, qui non seulement n'ont jamais proposé aux travailleurs de lutter contre les reculs imposés par les patrons, mais a au contraire creusé le sillon que Macron approfondit.

L'extrême droite veut donner l'impression qu'elle est une solution pour les classes populaires. Mais elle n'a jamais participé, ni de près, ni de loin, aux luttes des travailleurs dont elle réclame les suffrages.

Les bagarres pour de meilleurs salaires sont nombreuses même si dispersées.

Ni les diversions d'extrême droite, ni les manœuvres de directions syndicales domestiquées ne suffiront à contenir la colère sociale qui monte. La campagne des Européennes se déroulerait dans un tout autre contexte si nous faisons irruption collectivement sur la scène sociale.

La journée de grève du 19 mars à laquelle les syndicats appellent dans la fonction publique ne doit pas être une énième journée sans lendemain, mais pourrait être l'occasion pour les travailleurs de reprendre la main sur le terrain qui leur est le plus favorable, celui de la grève. Dans le public et dans le privé, car les problèmes sont les mêmes !

Une journée, même réussie, ne suffira pas à inverser le rapport de force et faire reculer patronat, gouvernement et extrême droite. Le NPA proposera un programme de lutte pour les travailleurs, pour les classes populaires, aux élections européennes.

Nos luttes peuvent faire bouger bien plus de choses que ne le peut un bulletin dans une urne. Non, l'affaire n'est pas dans le sac pour l'extrême droite !

PAR MARIE DAROUEN • 05/03/2024

## À PEINE NOMMÉ PREMIER MINISTRE, ATTAL PASSE À L'ATTAQUE CONTRE LES TRAVAILLEURS

Gabriel Attal, en déplacement dans les Vosges le 1<sup>er</sup> mars, a annoncé sa volonté de multiplier les contrôles des chômeurs par les services de France travail (ex-Pôle emploi) jusqu'à arriver au chiffre de 1,5 million, soit trois fois plus que l'an dernier... Le 25 février, dans Le Journal du dimanche, il avait déclaré : « On est passé de 24 mois à 18 mois de durée d'indemnisation, on peut encore la réduire. On peut aussi accentuer la dégressivité des allocations, cela fera partie des discussions. » En novembre dernier, Bruno Le Maire martelait déjà qu'il fallait réduire la durée d'indemnisation des seniors. Toujours pour stigmatiser ceux qui bénéficient des aides sociales, le gouvernement vient d'étendre à 47 départements le dispositif de RSA sous condition qu'il veut généraliser en 2025 : pour toucher le RSA, il faudra faire des stages « d'insertion » de 15 à 20 heures. Au choix, formations bidons ou travail gratuit !

## S'EN PRENDRE AUX CHÔMEURS, PAS AU CHÔMAGE

En quoi des mesures comme diminuer la durée d'indemnisation des chômeurs, réduire le montant des allocations ou multiplier les contrôles sont-elles susceptibles de créer un seul emploi ? Pour l'instant, qu'on sache, l'heure est aux licenciements.

Pourquoi le gouvernement ne réserve-t-il pas ses contrôles aux entreprises qui ont des salariés payés jusqu'à 1,6 fois le Smic - autant dire toutes les entreprises ! - et bénéficient d'exonérations et de subventions pour, paraît-il, créer des emplois<sup>1</sup> ? Et ne le font pas ! Mais le gouvernement préfère désigner les chômeurs à la vindicte publique. Il n'a toujours pas l'intention de s'en prendre au chômage, une arme trop commode entre les mains du patronat pour faire pression sur les salaires. Il ne lutte pas contre le chômage, il lutte contre les chômeurs !

## DES ANNONCES QUI VONT BIEN AU-DELÀ D'UNE SIMPLE CAMPAGNE ÉLECTORALE

Attal est en campagne électorale pour les élections européennes et chasse sur les terres de la droite et de l'extrême

droite. Mais on se tromperait en pensant qu'il s'agit de simples arguments démagogiques de campagne. À travers les chômeurs, le gouvernement prépare de nouvelles attaques contre tous les travailleurs.

Bruno Le Maire vient de plus d'annoncer l'annulation de 10 milliards d'euros du budget, tous pris sur les secteurs utiles aux classes populaires, comme les 700 millions sur l'Éducation nationale. Au nom du fait qu'il faudrait éponger les dettes.

Mais où et quand le gouvernement a-t-il emprunté pour des mesures au service des travailleurs ? En revanche, il multiplie les subventions aux entreprises. Rien que les exonérations de cotisations sociales octroyées aux patrons ont coûté 75 milliards sur le budget 2023. Et, comme le Smic rattrape les bas salaires, il y a de plus en plus de travailleurs payés au Smic, et il y aura donc de plus en plus d'exonérations de cotisations sociales. Enfin, rien que les dividendes versés aux actionnaires par les entreprises du CAC 40 ont représenté 97 milliards en 2023. Et c'est dans la poche des classes populaires que le gouvernement va chercher les 10 milliards qu'il affirme devoir économiser ?



La vérité est qu'il ne s'agit absolument pas d'une nécessité économique. Pas plus que la réforme des retraites hier ou les réformes passées et à venir de l'assurance-chômage. Le gouvernement, comme ses prédécesseurs, cherche bien sûr tous les moyens de réduire la part des classes populaires dans le revenu national pour abonder celle des riches. Pendant que les bruits de bottes se font de plus en plus entendre, il voudrait disposer de travailleurs muselés, taillables et corvéables à merci. Alors, le gouvernement attaque... pour attaquer.

## Seule une riposte d'ensemble des travailleurs pourra arrêter l'offensive du gouvernement et du patronat.

PAR JEAN-JACQUES FRANQUIER • 04/03/2024

1. « Les salaires payés au Smic sont quasiment totalement exonérés de cotisations patronales », explique le site d'expertise comptable en ligne Amarris. De fait, sous un très large éventail de conditions, les exonérations de la part patronale de cotisations sociales sont dégressives, depuis l'exonération totale pour les salaires payés au Smic jusqu'à la fin de l'exonération pour les salaires de 1,6 fois le Smic.

## DEUX ANS DE GUERRE EN UKRAINE

# TROUPES RUSSES HORS D'UKRAINE ! DROIT DU PEUPLE UKRAINIEN À DISPOSER DE LUI-MÊME ! HALTE AUX PUISSANCES IMPÉRIALISTES DE L'OTAN QUI TRANSFORMENT EN DOLLARS LE SANG DES TRAVAILLEURS ET DES PEUPLES !<sup>1</sup>

1. Voir notre dossier complet sur notre site :



[nouveauantiparticipantcapitaliste.fr](http://nouveauantiparticipantcapitaliste.fr)

Lundi 26 février, Emmanuel Macron a fait sursauter une bonne partie de ses alliés de l'Otan en déclarant que « l'envoi de troupes occidentales ne doit pas être exclu » en Ukraine. Le président des riches, après sa réforme des retraites pour nous faire crever au travail, voudrait-il nous voir crever sur des champs de bataille ? Bluff de sa part ? Hypocrisie de ses alliés ? Olaf Scholz, le chancelier allemand, a sèchement rappelé : « Il n'y aura aucune troupe au sol, aucun soldat envoyé ni par les États européens, ni par les États de l'Otan sur le territoire ukrainien », tandis que le porte-parole américain du Conseil de la sécurité nationale, John Kirby, déclarait : « Il n'y aura pas de troupes américaines sur le territoire. » Il n'empêche, Macron rappelle deux jours après : « Beaucoup de gens qui disent "jamais, jamais" aujourd'hui étaient les mêmes qui disaient "jamais des tanks, jamais des avions, jamais des missiles à longue portée" il y a deux ans. » Depuis deux ans, c'est vrai, presque toutes les lignes rouges ont été franchies dans les livraisons d'armes à l'Ukraine, les États-Unis livrent même des armes à sous-munitions, pourtant interdites par la convention d'Oslo de 2008. Poutine, lui, quelques jours plus tard a réaffirmé : « Nous aussi avons des armes capables d'atteindre

des cibles sur votre territoire », évoquant à nouveau l'usage de l'arme nucléaire.

Rodomontades ou pas, le cours belliciste s'accélère, avec de nouveaux risques de déflagration au niveau mondial. Ni la Russie, ni l'Ukraine ne communiquent le nombre de morts, mais il est probable qu'il s'élève à plus de 100 000 dans les rangs de chaque armée, sans compter plus de 10 000 morts civils en Ukraine. La guerre d'annexion lancée par Poutine est une sale guerre, d'un Poutine qui dans la tradition tsariste grand-russe, voudrait garder une mainmise impérialiste sur les hommes et les richesses agricoles et industrielles d'une vaste zone. En face, ni Macron, ni Biden ne se soucient du sort du peuple ukrainien. Les « sanctions » mises en place contre la Russie ne l'ont en rien aidé, en revanche elles ont permis aux États-Unis de bien davantage exporter leurs hydrocarbures en Europe, là où c'était le gaz russe qui dominait. Du côté de la France, le Medef se frotte cyniquement les mains en espérant arracher de gros contrats de reconstruction en Ukraine. Les Macron et les Biden, qui prétendent défendre les droits des peuples, continuent à vendre des armes à l'État israélien et à Netanyahu pour la guerre génocidaire contre Gaza ! Pour les impéria-



CHARS RUSSES EN UKRAINE. | 2022

listes, il s'agit de faire fonctionner à plein l'industrie de l'armement et tous les profits qui vont avec.

Alors oui, le peuple ukrainien a le droit de résister, y compris par les armes, à l'invasion militaire dont il est victime ! Mais aussi besoin de les arracher des mains de généraux et gouvernants au service de capitalistes ukrainiens du même tonneau que ceux d'en face. Oui nous défendons le droit de tous

les peuples à l'autodétermination, en Palestine comme en Ukraine ! Mais la solution ne viendra certainement pas des Biden et autres Macron : au contraire ! Ceux-là transforment le sang des travailleurs en dollars. La solution ne pourra venir que de la solidarité et de la mobilisation indépendante des classes ouvrières, en Russie, en Ukraine, mais ici aussi, pour en finir avec ce système, ses guerres et ses destructions.

PAR AURÉLIEN PÉRENNA • 04/03/2024

## L'Ukraine broyée par les rivalités impérialistes et le parasitisme du grand capital

En deux ans, la population de l'Ukraine est passée de 41 millions à moins de 34 millions. Aux centaines de milliers de victimes de la guerre s'ajoutent près de 6 millions de réfugiés, dont 80 % de femmes, qui ont quitté leur pays. Le sort de ceux qui restent, les hommes mobilisables et toutes ces familles ouvrières qui n'ont pas les moyens ni l'envie de l'exode, n'est guère plus enviable. Les crimes de guerre de l'armée de Poutine sont nombreux – comme de toute armée d'occupation qui terrorise pour contrôler les territoires conquis.

### GUERRE SANS FIN ET CONSCRIPTION DE CLASSE

Cela fait bientôt dix ans que Poutine encourage une guerre de haute intensité dans le Donbass. Deux ans après la tentative d'invasion de Kiev, l'opération russe est devenue une sale guerre de tranchées, archi-meurtrière pour les soldats des deux camps, où le front est un no man's land de villes en ruines et de champs de mines, long de centaines de kilomètres. Les états-majors se projettent dans une guerre sans fin, anticipant déjà des deux côtés la prolongation du conflit jusqu'en 2025.

Finies les files d'attente devant les bureaux de recrutement de l'armée ukrainienne, les enrôleurs traquent leurs proies et les enlèvent en pleine rue comme des gangsters – vidéos virales sur les réseaux. Les premières fissures apparaissent dans l'union nationale que l'invasion russe avait suscitée. Des mères manifestent chaque semaine dans les

grandes villes pour exiger le retour de leurs fils, au front parfois depuis deux ans.

Il ne semble pas que le pacifisme ait gagné les Ukrainiens – les bombardements réguliers de l'armée russe n'inspirent pas la volonté de tendre l'autre joue. Mais peut-être le sentiment que ce n'est pas toujours aux mêmes, ceux qui n'ont ni richesse ni passe-droit, de payer de leur vie. Car la lutte de classe ne marque pas de pause pendant la guerre, au contraire elle s'intensifie.

Pendant que les conscrits crèvent dans les tranchées, les grands capitalistes s'enrichissent à toute vitesse, comme Yuriy Kosiuk, le « roi du poulet », devenu milliardaire depuis l'invasion russe en profitant de l'ouverture du commerce vers l'Europe. Ce patron de choc a profité de l'appauvrissement des Ukrainiens depuis la fin des années 90 qui, devenus incapables d'acheter de la viande de porc, se sont rabattus sur le poulet.

### POUR UNE UKRAINE DES TRAVAILLEURS, LIBÉRÉE DES TROUPES DE POUTINE ET DES DIKTATS DE L'OTAN, DE L'UE ET DU FMI

L'Ukraine est l'ex-république soviétique qui a connu la régression sociale la plus importante après la chute de l'URSS, au point d'avoir été ramenée, en un peu plus de vingt ans, à un stade de sous-développement plus proche des pays du Sud que du continent européen. Cela a créé une situation politique instable où les clans ont alterné au pouvoir en vendant l'Ukraine aux plus offrants : qui au grand capital russe, qui à l'impérialisme occidental.

Zelensky et son armée, entièrement financée par l'Otan, se présentent comme les défenseurs du nationalisme ukrainien. Mais leur défense de la « patrie » est d'autant plus étroitement xénophobe antirusse qu'il s'agit de masquer le fait que leur projet ne peut faire de l'Ukraine qu'une dépendance de l'impérialisme occidental.

Les classes populaires ukrainiennes, entraînées malgré elles dans la guerre par l'invasion russe, ont des intérêts politiques propres à défendre, opposés à l'union nationale de Zelensky. Cette classe ouvrière pourrait représenter une force invincible si elle se battait pour ses propres intérêts, non pas au nom du chauvinisme antirusse mais de la fraternisation avec les classes populaires de Russie contre le régime de Poutine ; non pas pour que l'Ukraine rejoigne le camp impérialiste occidental, mais pour que les travailleurs d'Ukraine chassent leurs exploiters et s'assurent ainsi la solidarité active des travailleurs du monde.

PAR RAPHAËL PRESTON • 05/03/2024

# Rage et désespoir dans la Russie de Poutine

Vladimir Poutine est en campagne présidentielle pour son maintien au pouvoir jusqu'en 2030. Un scrutin prévu le 17 mars sans surprise, Poutine ayant choisi trois « rivaux » qui ne font pas d'ombre à sa politique guerrière – et retoqué en dernière heure un Boris Nadejdine qui avançait timidement la « fin » de l'invasion en Ukraine. Le régime de Poutine, qui ose brandir la lutte contre le nazisme pour justifier l'agression militaire de l'Ukraine, use de l'assassinat politique pour faire taire ses opposants. Des figures marquantes et très diverses ont disparu de mort peu naturelle sous son règne, entre autres Anna Politovskaïa en 2006, Boris Nemtsov en 2015, Evgueni Prigojine en 2023, Alexei Navalny tout récemment. Le mois dernier, l'opposant de gauche Boris Kagarlitsky a été condamné à cinq ans et demi de colonie pénitentiaire ; l'ancien président de l'association Mémorial, Oleg Orlov, à deux ans et demi de prison. Des jeunes anarchistes ou révolutionnaires sont sous les verrous. Poutine vient de faire bloquer le site d'opposants de gauche regroupés pour un appel à « Voter contre tous ! » le 17 mars prochain, « Pour une paix juste »... insupportable pour l'autocrate !

Dans un de ces discours fleuve dont il est coutumier, après quelques phrases où il rappelle que l'Ukraine appartient au « monde russe » et que l'« opération militaire spéciale » contre elle (la guerre) est légitime, Poutine déroule un catalogue de promesses électorales – construction de routes, augmentation du parc des tramways, etc., réduction de la pauvreté... Cette dernière a déjà été faite, jamais tenue. La Russie est en économie de guerre, d'où des conditions de vie et de travail aggravées et bouleversées pour la classe ouvrière.<sup>1</sup> Mais la télé russe aux ordres sait éliminer les images de soldats morts et de villes ukrainiennes dévastées, au profit d'images de petites filles aux yeux bleus et jolis nœuds dans les cheveux, d'enfants russes heureux, quoi ! D'ailleurs, a dit Poutine, il faut faire des gosses et pas qu'un ! « Une famille nombreuse doit devenir la norme », selon lui. Mais malgré ses incitations financières natalistes, la démographie est en berne<sup>2</sup>.

Depuis février 2022, le pays a encore perdu un million de personnes : il y a les morts sur les fronts, les exilés à l'étranger, ceux qu'on appelle les « cerveaux » comme



cette partie de la jeunesse qui ne veut pas être mobilisée, par conviction anti-guerre, par peur, ou les deux.

C'est dans ce contexte que les obsèques d'Alexei Navalny, conservateur nationaliste russe qui avait choisi ces dernières années l'axe politique plus neutre et consensuel de

l'« anti-corruption », mais dont Poutine s'est fait l'ennemi intime et qu'il a fait assassiner dans ses geôles, ont été l'occasion pour des milliers de personnes, partisans ou pas de Navalny, de manifester leur peine mais aussi leur rage contre le régime, étroitement surveillés par les forces policières. C'est à la fois peu mais beaucoup...

PAR MICHELLE VERDIER • 05/03/2024

1. Voir sur notre site, nouveaupar-tianticapitaliste.fr/tout-pour-le-front-comment-la-guerre-modifie-le-marche-du-travail-en-russie, la présentation d'un article intéressant de Azamat Ismailov.



2. Statistiques publiées le 4 mars dernier par une université canadienne : perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?codePays=RUS&codeStat=SP.POP.TOTL&codeTheme=1  
148,5 millions en 1992 ; 142,7 millions en 2008 ; 144,5 millions en 2018 (+ 2 millions de la Crimée annexée en 2014) ; 144,2 millions en mai 2022. Depuis, avec le nouvel épisode guerrier de février 2022, départ d'un million encore...

## IMPÉRIALISME OCCIDENTAL

# Soutien à l'Ukraine... et aux marchands de canons !

« Empêcher Poutine de gagner en Ukraine sans se laisser entraîner dans l'engrenage de la guerre à la Russie. » Voilà comment Hubert Védrine, ancien ministre des Affaires étrangères de François Mitterrand, résumait sur France Info la stratégie des puissances impérialistes occidentales. Mais, pendant la guerre, les affaires continuent. Mieux : grâce à la guerre, les affaires vont bien !

### DES MILLIARDS EUROPÉENS « POUR L'UKRAINE » PAS PERDUS POUR TOUT LE MONDE !

Alors que la France et l'Allemagne viennent de signer des accords bilatéraux accordant à l'Ukraine 7,7 milliards d'euros pour l'Allemagne et jusqu'à 3 milliards pour la France, l'Union européenne a un plan, « Facilité pour l'Ukraine », consistant en 50 milliards d'aide au régime de Zelensky. Mais Kiev devra en rembourser les deux tiers, et avec des intérêts. Il s'agit de financer un « plan de relance, de reconstruction, et de modernisation ». En réalité, le but est de faciliter une série de réformes antisociales et de privatisations pour pouvoir y exploiter une main-d'œuvre meilleur marché que dans les États membres de l'UE. Facilité pour l'Ukraine ? Facilité pour les capitalistes et les marchands de canon !

### L'IMPÉRIALISME AMÉRICAIN DERRIÈRE L'UKRAINE, TOUT EN MÉNAGEANT LA RUSSIE

Du côté des États-Unis, depuis décembre dernier, les 60 milliards de dollars d'aide à

l'Ukraine prévus par l'administration Biden restent bloqués par la Chambre des représentants à majorité républicaine, sous la pression de Trump dont les prises de position ont fait craindre aux pays européens un désengagement américain.

Voir la Russie affaiblie par l'installation dans une guerre longue et coûteuse, économiquement et en vies humaines, n'est certes pas pour déplaire à la diplomatie américaine. Ne serait-ce que pour limiter les ambitions russes dans la reconfiguration des rapports de force mondiaux qui se profile à l'horizon impérialiste. Mais il n'est pas question non plus de se passer de la Russie qui joue un rôle essentiel dans le maintien de l'ordre, comme Poutine l'a montré face aux soulèvements populaires en Syrie et, plus récemment, en Biélorussie ou au Kazakhstan.

### LE PLUS PUISSANT EST LE PREMIER SERVI

En attendant, la résistance de l'armée ukrainienne à l'offensive russe n'aurait évidemment jamais été possible sans l'aide massive apportée par les États-Unis : 110 mil-



liards de dollars depuis le début de la guerre en 2022. Mais les États-Unis ont bénéficié d'un retour sur investissement certain ! En obligeant par exemple les pays européens, en particulier l'Allemagne, à cesser de s'approvisionner en gaz auprès de la Russie, les États-Unis ont imposé leur gaz de schiste sur les marchés européens, devenant le premier exportateur mondial de gaz naturel liquéfié. De plus, les dépenses militaires de nombreux pays, en particulier européens, sont repar- ties de plus belle. Les centaines de milliards

supplémentaires que l'Allemagne, la France et les autres pays d'Europe consacrent aux dépenses militaires profitent avant tout aux États-Unis, premier producteur et exportateur d'armes au monde !

La Russie de Poutine doit certes être condamnée pour son agression contre le peuple ukrainien. Mais le moins qu'on puisse dire est que l'impérialisme occidental profite bien de la situation sur tous les plans !

PAR AURÉLIEN PÉRENNA ET JEAN-JACQUES FRANQUIER • 05/03/2024

## FÉMINISME

# 8 mars, journée internationale de lutte des femmes !

En France, la liberté de recourir à l'avortement vient d'être inscrite dans la Constitution. Très bien. Mais voir Macron faire le coq à ce propos donne envie d'aller plumer tous les volatiles de son espèce. Invitera-t-il Depardieu à la cérémonie qu'il a prévu d'organiser le 8 mars pour tenter de convaincre de son « féminisme » ? Les droits des femmes méritent mieux que toutes les pitoyables opérations de récupération politicienne. Ils méritent qu'on continue à se battre pour les arracher et les faire respecter tant qu'il le faudra ! Alors, le 8 mars et après, c'est toutes et tous ensemble, que nous devons prendre la rue pour exprimer notre refus des violences et discriminations sexistes. Nous avons à gagner un monde où chacun sera considéré de la même façon, quel que soit son sexe et son genre !

## LA GRÈVE FÉMINISTE, UNE STRATÉGIE POUR LE MOUVEMENT FÉMINISTE

Depuis le mouvement #MeToo, la parole s'est libérée en France, mais, concrètement, peu de choses ont changé : les violences faites aux femmes par exemple n'ont pas diminué avec 120 féminicides en moyenne par an.

Une partie du mouvement féministe a bien compris que pour se libérer du patriarcat, il fallait renouer avec la lutte collective contre toutes les oppressions, par la grève féministe, c'est-à-dire une grève des travailleuses et travailleurs pour des revendications féministes. Et qui s'accompagne aussi pour les femmes, parfois, de la « grève » du travail ménager et des soins.

Le 8 mars, des milliers de femmes font grève et défilent à travers le monde, que ce soit en Amérique du Sud, en Espagne, en Islande, etc. Dans certains de ces pays, les femmes ont gagné concrètement des droits. À cet égard, l'Espagne fait figure d'exemple : le taux de féminicide (nombre de féminicides par rapport à la population totale) a fortement baissé et il est aujourd'hui deux fois moins important qu'en France.

### LA GRÈVE FÉMINISTE POUR S'AFFRONTER AU CAPITALISME ET AU PATRIARCAT

Mais la grève est aussi la meilleure manifestation du fait que les femmes sont essentielles pour faire tourner la société : « Si on s'arrête, le monde s'arrête. » Par conséquent, si on le fait tourner, c'est qu'il est également possible de décider de ce que l'on veut pour la société.

La construction de la grève féministe pose donc fondamentalement la question du système dans lequel nous vivons et donc des liens entre le capitalisme et le patriarcat. Ce constat s'impose à toutes celles qui rejoignent les groupes féministes inscrits dans cette stratégie de lutte.

Pour combattre les violences faites aux femmes, il faut des moyens. La stratégie de lobbying pour quémander de l'argent aux gouvernements et collectivités ne peut pas fonctionner : il faut l'imposer par l'action collective. Mais même avec cet argent, il n'est pas possible de décontextualiser les inégalités de genre ou les violences faites aux femmes du reste du monde. Le système capitaliste et les différents gouvernements qui le servent ont contribué à maintenir la précarité des femmes et il est difficile de quitter un conjoint violent lorsqu'on est en situation de précarité.

De plus, les capitalistes s'enrichissent aussi parce qu'une grande partie du travail nécessaire à la reproduction de la société est un travail gratuit qu'effectuent les femmes dans le cadre familial (tâches domestiques, soins aux enfants, aux personnes âgées, malades ou handicapées).

### LA GRÈVE FÉMINISTE EN FRANCE AUJOURD'HUI, DAVANTAGE UN MOT D'ORDRE QU'UNE RÉALITÉ, MAIS QU'IL VAUT LA PEINE DE CONSTRUIRE

Si la grève féministe est une réalité dans certains pays, ce n'est pas le cas en France actuellement. Les difficultés sont réelles pour faire vivre cette journée de lutte dans les lieux de travail. Mais progressivement, le sillon se creuse dans les syndicats qui coorganisent de plus en plus cette journée avec les associations féministes.

La prise de conscience, née de #MeToo, que le patriarcat fait système avec le capitalisme est parfois confuse. La stratégie de la grève féministe apparaît comme l'un des meilleurs moyens pour transformer cette prise de conscience en l'idée que c'est un affrontement global qui est nécessaire pour mettre fin à ce monde-là.

PAR CHLOÉ DORBO • 08/03/2024

## SEPT ANS APRÈS #METOO, PAS DE RÉVOLUTION DANS LA LUTTE CONTRE LE SEXISME ET LES VIOLENCES SEXUELLES AU TRAVAIL !

### #METOO OU UNE LIBÉRATION LIMITÉE

Ce mouvement qui a démarré par une dénonciation du comportement d'un producteur tout-puissant de Hollywood, Harvey Weinstein, avait entraîné une libération de la parole et des témoignages de femmes sur les violences sexuelles subies. Sept ans après, nous voyons avec les différentes affaires qui agitent le milieu du cinéma français (Depardieu mis en examen pour viols, l'actrice Judith Godrèche qui porte plainte contre deux réalisateurs...) que la situation est loin d'être réglée. Certes les affaires en question remontent à des années, mais on voit bien à certaines réactions que le problème reste entier.

Des comportements violents et connus de nombre de gens continuent d'être excusés par certains au nom de « l'art ». Des artistes, grands hommes forcément, auraient le droit d'avoir des relations sexuelles avec de très jeunes filles, des enfants selon la loi. Ils continuent à penser que le fait qu'elles ne s'y soient pas opposées alors signifie qu'elles étaient consentantes.

### UN SEXISME AU TRAVAIL OMNIPRÉSENT

Comment croire que seul le milieu du cinéma connaît ce genre de situation quand partout des femmes sont contraintes de travailler dans une ambiance lourde de sexisme, >>>

**FACE AUX GUERRES,  
VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES,  
ET À L'EXPLOITATION :  
RÉARMONS NOS LUTTES  
POUR NOTRE ÉMANCIPATION !**

**TOUTES ET TOUS  
EN GRÈVE ET MANIF'  
LE 8 MARS !**





» car leurs chefs sont des hommes qui pensent encore pour certains avoir tous les droits... ou pouvoir en tout cas essayer de les exercer ! Combien y a-t-il de femmes qui serrent les dents et ne disent rien alors qu'elles sont en permanence confrontées à des remarques graveleuses du type « elle est chaude, elle » au milieu des rires de leurs collègues ? Quelles sont les pressions qui s'exercent à l'abri des oreilles des autres travailleurs pour continuer à être dans l'équipe de nuit, mieux rémunérée, ou tout simplement continuer à travailler ?

### UNE LUTTE QUOTIDIENNE NÉCESSAIRE CONTRE LE SEXISME AU TRAVAIL...

Les témoignages de militants révolutionnaires en entreprise sont édifiants à ce sujet.

Il faut régulièrement intervenir face à un chef plus que « lourd » dans ses remarques sexistes pour lui imposer le silence, à minima. Ce qui suppose de lui répondre ou de le prendre entre quatre yeux. Il faut gagner la confiance des travailleuses pour qu'elles ne restent pas isolées face aux brimades et qu'elles osent parler.

Construire un rapport de force qui impose un climat de travail respectueux néces-

site un travail de longue haleine. Un travail collectif pour faire prendre conscience que le sexisme est un poison pour les travailleurs, qui les divise et permet de maintenir l'ordre social.

### ... POUR METTRE FIN AU SEXISME

Femmes et hommes doivent s'unir pour combattre au quotidien les discriminations dans le monde du travail, mais aussi pour mettre fin à cette société capitaliste et patriarcale où le seul horizon promis à certaines femmes serait d'exercer le même pouvoir politique et économique que les hommes, de « briser le plafond de verre », celui qui empêche les femmes d'accéder aux plus hautes responsabilités.

Ce n'est pas l'avenir dont nous rêvons ! Nous voulons construire un monde dans lequel chacun, quel que soit son sexe ou son genre, sera considéré de la même façon, car l'exploitation capitaliste du travail aura pris fin, ouvrant la voie à la libération de l'humanité tout entière.

PAR LILIANE LAFFARGUE • 05/03/2024

## LES ARGENTINES SE MOBILISENT POUR DÉFENDRE LEURS DROITS !

La Saint-Valentin a un parfum de luttes féministes en Argentine. Mercredi 14 février a eu lieu à Buenos Aires la première assemblée féministe en vue de la préparation du 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes, réunissant près de 500 personnes. Celle-ci intervient dans un contexte assez particulier : celui de la lutte contre le président d'extrême droite Milei et de son gouvernement qui remettent sur le tapis une loi pénalisant l'avortement.

Depuis le 20 décembre, des mobilisations ont lieu dans tout le pays, à l'appel des organisations d'extrême gauche, de syndicats combattifs ainsi que des mouvements comme celui des *piqueteros*<sup>1</sup>. Une grande colère s'est exprimée face aux attaques de Milei comme l'a montré le million de manifestants dans tout le pays le 24 janvier. La loi dite « omnibus » - car fourre-tout - composée de plus de 600 articles attaquant tous les secteurs, octroyant des pouvoirs élargis au Président, a été repoussée en partie grâce à cette mobilisation. La colère sociale face à la réforme du Code du travail (DNU) actuellement suspendue par la justice, ou encore le protocole de répression de la ministre de l'Intérieur Patricia Bullrich ne s'éteint pas<sup>2</sup>.

En outre, l'attaque contre l'avortement proposée par des députés de la Libertad Avanza, le parti de Milei, s'oppose à un droit conquis dans les rues en 2020 après deux ans de luttes pour la légalisation. Ce droit a été gagné par la « vague verte » de 2018, une mobilisation massive de femmes. L'objectif pour



le gouvernement réactionnaire : criminaliser à nouveau l'avortement. Depuis quelques semaines, le symbole de la lutte pour l'avortement refait surface : porté au poignet ou accroché au sac, le foulard vert revient colorer les rues.

Face à ces attaques, le mouvement féministe et le mouvement ouvrier, ne se résignent pas. L'assemblée féministe du 14 février a été la plus massive depuis la fin de

## Écoutez l'bruit d'eurs sabots, c'est la victoire des sardinières !

Il y a un siècle, en novembre 1924, dans la ville de Douarnenez en Bretagne, 2200 travailleuses et travailleurs, dont 75 % de femmes se mettaient en grève. Six semaines plus tard elles arracheront à leurs patrons une augmentation de salaire de 45 centimes de l'heure. « Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent, à plusieurs milliers se mettent en grève » dit la Chanson des sardinières.

### « PEMP REAL A VO » ! : CINQ RÉAUX NOUS AURONS !

Sans droit de vote, très peu syndiquées, travaillant jusqu'à 16 heures par jour, dès l'âge de 10 ans et jusqu'à 80 ans pour mettre en conserve les arrivages de sardines depuis le port, les ouvrières de ces usines décident de mettre un coup d'arrêt à la production pour exiger une augmentation de leur salaire jusque-là de 80 centimes.

Dans le contexte d'inflation et de crise du logement des années 1920, la grève des sardinières fait mouche, et entraîne derrière elle des travailleurs de tout le port, avec le soutien de la première mairie de France tenue par le jeune Parti communiste et du syndicat CGTU. Un comité de grève de quinze membres est élu, dont cinq femmes et une dizaine de militants syndicaux et politiques. Quotidiennement, on pointe les cartes de grève, on organise les distributions de secours, et des assemblées générales de milliers de grévistes contrôlent et votent les décisions du comité de grève. On fait face aux jaunes et aux flics, envoyés par le patronat et les préfetures, jusqu'à une tentative d'assassinat du maire communiste de la ville, Daniel Le Flanchec.

Il s'est agi d'une véritable expérience d'auto-organisation des travailleurs, et surtout des travailleuses, jusqu'à contrôler une partie de l'activité du port de Douarnenez : « Le comité autorise à sortir en mer pour l'approvisionnement de la population en poisson frais et la vente aux mareyeurs qui

n'ont pas d'usines de conserves. Ils devront à leur débarquement faire une part de pêche qui sera répartie par les soins du comité de grève aux grévistes et aux cantines. »<sup>1</sup>

### DES FEMMES EN GRÈVE POUR LEUR SALAIRE À LA CLASSE OUVRIÈRE EN GRÈVE POUR L'ÉMANCIPATION DES FEMMES

Ces grèves des sardinières ont commencé dès 1905 pour le paiement à l'heure et non plus à la mise en boîte. Elles sont un exemple parmi bien d'autres de la force des travailleurs en lutte.

Lorsque les travailleurs et les travailleuses prennent conscience de leur poids dans la société, c'est tout un monde qui peut changer, comme l'avait montré sept ans auparavant la prise du pouvoir par les soviets ouvriers et paysans en Russie. Des militantes de l'Internationale communiste des femmes, créée en 1922, comme Lucie Colliard en France, ont tenté d'élargir les revendications salariales des sardinières : salaire égal pour les femmes, crèches et garderies dans les usines, mêmes droits politiques que les hommes... Elles appelaient aussi à rejoindre la lutte révolutionnaire pour le renversement du capitalisme.

C'est bien ce combat, que nous poursuivons encore aujourd'hui !

PAR MATHILDA NALLOT • 05/02/2024

1. Soviets et salaires : les sardinières dans la grève de Douarnenez, [journals.openedition.org/chrhc/19929](https://journals.openedition.org/chrhc/19929)

la lutte pour l'avortement : les militantes du mouvement sont prêtes à se mobiliser à nouveau comme le montre leur présence à l'assemblée. Depuis 2020 coexistaient deux assemblées distinctes : une tenue par les péronistes<sup>3</sup>, l'autre par celles qui s'organisent de

Les divergences politiques entre les péronistes et l'extrême gauche se sont tout de même fait ressentir dans le débat sur l'orientation du 8 mars. Contre la faim dans les quartiers ou pour l'avortement ? Dans les rues et en grève générale, ou pas ? La voix des révolutionnaires, qui souhaitent faire du 8 mars une date clé pour montrer à Milei qu'il n'arrivera pas au bout de ses attaques, s'est fait entendre. Il faut dégager l'extrême droite réactionnaire, représentante d'un vieux monde qui doit disparaître, avec des mobilisations avant et après le 8, avec une grève générale, avec des manifestations massives, contre l'inflation et les politiques d'austérité qui sont invivables pour toutes et tous ! Et ici aussi, montrons notre solidarité avec les Argentines qui se battent dans la rue le 8 mars !

PAR AINBOA BOSCH • 03/03/2024

1. Mouvement de chômeurs.

2. Communiqué du NPA du 23 janvier sur les attaques de Milei : [nouveau-partianticapitaliste.fr/argentine-non-a-la-therapie-de-choc-de-milei-des-patrons-et-du-fmi/](https://nouveau-partianticapitaliste.fr/argentine-non-a-la-therapie-de-choc-de-milei-des-patrons-et-du-fmi/)

3. Mouvement de ceux qui se revendiquent de l'héritage politique du président et militaire Juan Perón, ayant gouverné à plusieurs reprises.

3. Président d'Argentine de 2019 à 2023.



# ÉDUCATION NATIONALE VERS UNE GÉNÉRALISATION DE LA GRÈVE ?

Faire sauter le fusible Amélie Oudéa-Castéra pour nommer Belloubet, ministre prétendue « de gauche », n'aura pas suffi à calmer la colère dans l'Éducation nationale. Elle s'était traduite par des taux de grève importants le 1<sup>er</sup> février, et une nouvelle mobilisation cinq jours plus tard, principalement dans les collèges. Malgré le « débarquement » de la ministre le 8 février, et les premiers départs en vacances le 10, la mobilisation a continué dans les différentes académies encore en cours, comme à Bordeaux, Rouen, en Indre-et-Loire, à Grenoble... Les enseignants et enseignantes ne veulent pas du tri social annoncé par Attal avec les « groupes de niveau », comme ils ne veulent pas des 700 millions de coupes budgétaires et 11 000 suppressions de postes annoncées dans l'Éducation nationale.

## DANS LE 93, « C'EST LA RÉFORME DE TROP » !

C'est dans ce climat déjà propice à la mobilisation que, le 26 février, les collègues du 93 ont massivement fait grève et reconduit : 40 % de grévistes les deux premiers jours, et toute la semaine du 26 février au 1<sup>er</sup> mars, des AG départementales qui ont réuni à chaque fois entre 150 et 200 collègues. Sans compter les multiples AG d'établissements, de districts, les piquets de grève... Cette grève avait été préparée depuis trois mois par une intersyndicale CGT-FSU-Solidaires-CNT pour appeler à « un plan d'urgence du 93 » : 5 000 créations de postes de profs, 175 de CPE, 650 d'AED, pas plus de 20 élèves par classe... Des revendications

qui parlent à tous, et qui se recourent avec la lutte contre les réformes gouvernementales. Comme le disent des grévistes : « Contre le choc des savoirs [le nom donné par Attal aux groupes de niveau], il faut un choc des salaires et des moyens ».

## AVEC LES PARENTS !

Le fait marquant de cette grève, c'est qu'elle est non seulement rythmée par des AG régulières, mais également par des réunions d'information aux parents qui, elles aussi, rassemblent du monde. À Bagnolet, ce sont plus de 150 parents qui ont assisté à la réunion d'information organisée par les collègues mobilisés, une cinquantaine au Pré-Saint-Gervais, une centaine à Aubervilliers ou 160 à Aulnay...

Si la mobilisation est surtout très forte dans les collèges, les grévistes s'adressent aux autres secteurs, notamment aux écoles. Ainsi, au Bourget, ils ont organisé une opération « Écoles avec nous » le 1<sup>er</sup> mars, et ont réussi à entraîner deux écoles de la ville pour la grève du 7 mars.

## POUR UNE EXTENSION DE LA GRÈVE

La grève reconductible lancée par les collègues du 93 a considérablement accéléré le souffle de mobilisation depuis février dans le secteur. Si c'est ce département qui est parti en premier, c'est sans doute parce que, comme beaucoup le disent, c'est un des départements qui a le plus souffert des attaques successives, particulièrement dans l'Éducation. Mais, en réalité, chacune des



AG EDUC' DANS LE 93 | FÉVRIER 2024 | CORRESPONDANT

revendications établies par l'intersyndicale dans son « plan d'urgence » pourrait être reprise par l'ensemble des collègues dans tout le pays.

D'ores et déjà, plusieurs AG de départements limitrophes au 93 ont annoncé rejoindre la grève du 7 mars, nouvelle journée de grève appelée par l'intersyndicale 93. Le lundi 4 mars, c'étaient les grévistes de l'est du Val-d'Oise qui occupaient le rectorat de

Versailles et annonçaient leur intention d'y rester jusqu'à obtenir des réponses sur leurs revendications... Une assemblée générale a été également programmée le matin du 8 mars à la Bourse du Travail de Paris, avant la manifestation féministe, afin de mesurer les forces mobilisées à l'échelle de toute l'Île-de-France.

PAR AURÉLIEN PÉRENNA • 03/02/2024

## RESTAURATION COLLECTIVE GRÈVE À GRENOBLE CONTRE LES MUTATIONS FORCÉES À ELIOR-DERICHEBOURG : « ON N'EST PAS DES PIONS ! »

Une trentaine de salariées d'Elior sont en grève depuis vendredi 23 février à Grenoble contre la mutation forcée de douze d'entre elles. Depuis 20 ou 30 ans, elles nettoient les locaux des Finances publiques, de l'inspection du travail, de la préfecture, du tribunal administratif, de la DDT. Elles sont déterminées à poursuivre la grève jusqu'à l'abandon total des mutations et au paiement des jours de grève.

Annoncées pour le 4 mars, par courrier recommandé daté du 19 février, les mutations vers le CHU visent les salariées les plus anciennes, allongent les trajets depuis le domicile et imposent des horaires de soir et week-end. Solidaires de la grève, des salariés des différentes administrations se mobilisent en venant sur les piquets, en remplissant des pétitions et en interpellant leur propre direction.

## PATRON MULTIMILLIONNAIRE ET MILLIARDS DE CHIFFRE D'AFFAIRES : DE L'ARGENT IL Y EN A !

Avec un chiffre d'affaires de 5,22 milliards d'euros en 2022-2023 (+11,2 % en un an), le groupe Elior a les moyens d'embaucher et d'augmenter les salaires. En imposant les mutations, Elior espère remporter l'appel d'offres qui sera lancé en 2025 par le préfet et son secrétariat général aux Af



CORRESPONDANT

faire régionales. Mais les grévistes ont montré leur détermination à ne pas se laisser faire : elles poursuivent la grève et manifesteront en tête de cortège le 8 mars.

CORRESPONDANTS • 05/03/2024

## Le chiffre du jour

TAVARES,  
LE PDG DE STELLANTIS,  
AUGMENTÉ DE 56 %  
POUR UN SALAIRE DE  
100 000 EUROS  
PAR JOUR !

## PRIMOGRÈVE À PROXISERVE

À Angers, les techniciens de Proxiserve, qui exercent des missions très diverses (plomberie, serrurerie, chauffage, etc.), sont payés à peine au-dessus du Smic. Ils ont tenu un piquet de grève pendant sept jours pour exiger 300 euros d'augmentation de salaire net pour tous ainsi que de meilleures conditions de travail. Prétextant des difficultés financières, la direction a refusé toute augmentation. Gonflé pour une entreprise qui fait des millions de bénéfices chaque année...

CORRESPONDANTS • 04/03/2024



# VILLE DE PARIS À LA MAIRIE DE PARIS COMME AILLEURS, FAIRE BLOC CONTRE LA RÉPRESSION

Deux veilleurs de nuit des réserves du Palais Galliera (musée de la Mode) sont suspendus depuis le 4 décembre et menacés de sanctions. Des mesures conservatoires prises après qu'ils ont dénoncé les propos racistes de leur encadrant ! Mais ce sont eux que la DRH de Paris Musées traite comme des voyous (voir numéro précédent).

Car, dans cette administration, on cherche à sanctionner par tous les moyens. Depuis plusieurs années, les révocations, les longues exclusions temporaires, bref les fortes sanctions pleuvent.

Rien qu'en mars, ce sont deux agents qui passent en procédure disciplinaire : l'un risque la révocation, l'autre une exclusion de fonctions de 12 mois !

Il ne faut pas se tromper : tout le monde n'est pas visé par ces procédures. Ce sont principalement les agents d'exécution, très rarement les petits chefs et jamais les cadres.

La raison est simple : la politique disciplinaire agressive permet de faire peur et de réorganiser et restructurer à marche forcée. L'effectif en catégorie C a fondu : certains services l'ont réduit de 80 % ! La charge de travail, elle, augmente.

Cette logique se retrouve partout dans les entreprises. Une fois celle-ci instaurée et devenue habituelle, ce sont souvent les militants qui se retrouvent attaqués.

Pour réagir et contrer cette offensive patronale, il faut réagir tous ensemble. Combien de procédures disciplinaires sont en cours, contre des représentants syndicaux, contre des collègues combattifs ? Chez Safran, à la Fnac, Transdev, à l'aéroport de Roissy, Keolis, InVivo-Neuhauser, à la Poste... La CGT seule a recensé plus de 1 000 procédures depuis le mouvement de 2023 contre la réforme des retraites. En sanctionnant les militants, le patronat cherche à intimider tous les travailleurs. Construire un front contre la répression patronale, voilà ce qui permettrait de commencer à renverser la vapeur.

Un rendez-vous commun devant le ministère du Travail pourrait être une première étape !

CORRESPONDANT • 05/03/2024



CORRESPONDANT

# JO 2024 : « nettoyage social » pour la gloire et les profits

À l'approche des JO, le « nettoyage social » des rues de Paris bat son plein : délogements de sans-abri, interdiction des distributions alimentaires, exclusions d'étudiants de leur logement Crous, et maintenant c'est l'hébergement d'urgence des familles en grande précarité qui est sacrifié par les pouvoirs publics. Alors que les bouquinistes des quais de Seine obtiennent finalement droit de cité, les personnes à la rue sont expulsées en province au risque de saturer les dispositifs locaux d'hébergement d'urgence.

## DE LA MISÈRE ET DES JEUX

En janvier, devant l'urgence de la situation, la défenseuse des droits, Claire Hédon, s'est auto-saisie de la question, fait suffisamment rare pour être souligné. Depuis des mois, des associations accusent les pouvoirs publics de procéder à un véritable « nettoyage social ». Une « procédure devenue standard pour de nombreuses villes hôtes des Jeux olympiques depuis les années 1980 », dénonçait en octobre un collectif de 60 associations. Elles appelaient l'État à garantir une continuité dans la prise en charge sociale et le soutien vers l'hébergement. Une alerte restée lettre morte.

Au « nettoyage » de la capitale s'ajoutent les hôteliers qui, à l'approche des JO, rompent les engagements pris auprès des services sociaux en matière d'hébergement d'urgence pour se consacrer au tourisme, qui s'annonce très profitable pendant les Jeux. S'ensuit une politique de « desserrement » de l'Île-de-France, c'est-à-dire d'expulsion

massive en province des populations précaires. Parmi lesquelles les sans-abris parisiens, mais aussi d'innombrables familles brutalement mises à la porte des hôtels, faute d'investissements dans de vrais hébergements.

## AU RISQUE DE SATURER LES DISPOSITIFS RÉGIONAUX D'HÉBERGEMENT D'URGENCE

1<sup>er</sup> août 2023, Morbihan : un collectif d'associations saisit la préfecture, face à la recrudescence de familles à la rue. Elles font part de profondes inquiétudes face aux directives données par les services de l'État aux acteurs de l'hébergement d'urgence, notamment sur les nuitées hôtelières et l'accueil de jour. En effet, à Lorient, le SIAO (Service intégré d'accueil et d'orientation) les informe qu'il lui est demandé de faire sortir des dispositifs d'hébergement un nombre important de familles en réduisant drastiquement le nombre de places d'accueil disponibles.

Ces injonctions préfectorales se traduisent, à Paris comme en région, par des remises à la rue sans alternatives de personnes et de familles ayant de jeunes, voire de très jeunes enfants. C'est le tissu d'hébergement d'urgence qui s'effondre, à l'heure où la capitale brillera sous les feux des JO... Tout un symbole de l'injustice de cette société.

CORRESPONDANTS • 04/03/2024

## PARIS 2024, LOI ASILE ET IMMIGRATION... UNE SEULE SOLUTION, LA MOBILISATION !

En recours pour faire reconnaître leur minorité par l'État, les jeunes du parc de Belleville, constitués en collectif, sont présumés mineurs. Pas pour Paris ni pour la préfecture : ces jeunes vivent à la rue, leurs campements sont régulièrement démantelés par la police. Tout ce qu'ils obtiennent c'est par la mobilisation, les rassemblements, les AG et les actions. Malgré cela, lorsqu'ils sont mis à l'abri, ils sont regroupés avec des adultes et régulièrement remis à la rue malgré la trêve hivernale. Entre préférence nationale et JO, la tendance n'est pas au progrès social. Préfecture, mairies, départements, tout le monde se renvoie la « patate chaude » pour ces centaines de jeunes qui vivent à la rue et s'organisent. Le 23 mars, nous défilerons dans la rue à leurs côtés pour faire face aux attaques du gouvernement et ses lois racistes !

>> pour les soutenir :



Plus d'articles et de brèves des premières lignes à lire :

nouveaupartianticapitaliste.fr



## GRÈVE À CENEXI SUR LES NAO : UNE PETITE VICTOIRE QUI EN APPELLE D'AUTRES !

Sur le site de Fontenay-sous-Bois, devant l'entreprise de sous-traitance de production pharmaceutique, ils sont plus d'une centaine de salariés à avoir cessé le travail vendredi 9 février. Et pour cause : après une grand-messe du PDG en guise de berceuse pour les négociations salariales annuelles, la direction mettait sur la table une augmentation générale de 2,80 %. À peine un plein par mois ! L'ambiance se réchauffait depuis quelques mois déjà sur ce site, qui regroupe environ 600 embauchés et 200 intérimaires ou prestataires. Avec le souvenir des débrayages des années précédentes, qui avaient permis d'arracher quelques pourcents d'augmentation, les collègues ont débrayé le jour même et ont décidé de reconduire pour le lundi.

La direction prétend encore une fois que le site serait déficitaire pour faire stagner des salaires déjà bas par rapport à la moyenne du secteur. Entre le rachat de l'entreprise en 2023 par Gland Pharma, un groupe indien, et les montages financiers douteux de la direction, tous les prétextes sont bons pour faire trinquer les travailleurs et refuser d'investir sur le site de Fontenay.

Autour du piquet, les grévistes discutent des conditions de travail qui se dégradent de jour en jour avec les machines hors d'âge et la désorganisation des lignes. Et cela sans compter les heures supplémentaires ou le travail de nuit, pour faire tourner la production sans embaucher ni augmenter les salaires, et faire travailler toujours plus.

La détermination des grévistes a forcé une direction qui faisait jusqu'alors la sourde oreille à avancer la réunion de négociation et à lâcher quelques miettes : 4,87 %, un minimum salarial de 2 000 euros brut, le paiement de deux des trois jours de grève et le rétablissement de la subrogation en 2025 (permettant un maintien de salaire en arrêt maladie). Une petite victoire arrachée par la grève !

CORRESPONDANT • 04/03/2024

# Le NPA sera présent aux élections européennes

À l'heure où les bruits de bottes s'amplifient, où le militarisme envahit le discours des dirigeants des États, en Europe comme ailleurs, où les budgets militaires explosent, il est indispensable que se fasse entendre une voix internationaliste, qui affirme que les ennemis des travailleurs se trouvent dans leur propre pays et la nécessité de construire l'union des travailleurs au-delà des frontières nationales.

Notre liste sera composée de travailleurs et de travailleuses, du public et du privé, d'étudiants et de jeunes salariés, représentatifs de notre implantation géographique nationale, mais aussi du dynamisme de notre parti et de son secteur jeune. Un an et demi après le cinquième congrès du NPA, nous représenterons dans cette échéance électorale la continuité d'un courant politique communiste, révolutionnaire et internationaliste, pour lequel les élections ne changent pas la vie, mais offrent l'occasion de populariser à une échelle bien plus large l'urgence d'en finir avec le capitalisme.

Notre liste sera le porte-voix des colères et des luttes des exploités et des opprimés au

sein d'un continent où l'immense majorité de la population survit avec des salaires, des pensions et des indemnités minées par l'inflation, alors que les grands groupes capitalistes se gavent, notamment ceux qui transforment le sang des peuples en milliards de profits. Elle défendra la nécessité de l'union dans la lutte de tous les travailleurs et toutes les travailleuses du continent pour arracher les moyens de vivre dignement : 400 euros de plus pour toutes et tous, pas de revenus inférieurs à 2 000 euros !

Notre liste affirmera son opposition radicale à cette Europe « forteresse », hérissée de murs et de barbelés contre les hommes et les femmes des autres continents, que tous

les partis politiques au service de la bourgeoisie ont contribué à mettre en place depuis des décennies. La droitisation politique, l'invasion de préjugés racistes, nationalistes, sexistes, homophobes ne constituent pas une réaction spontanée des classes populaires face à l'accentuation de leurs difficultés : elle est impulsée et entretenue par les classes dominantes, à travers celles et ceux qui gouvernent en leur nom dans toute l'Europe, qu'ils s'appellent Meloni, Orbán ou Macron. Nous défendons l'ouverture des frontières et la liberté de circulation et d'installation pour toutes et tous.

Enfin, nous affirmerons que c'est à celles et ceux qui travaillent, qui produisent toutes les richesses de la société, de décider de leur sort, de l'humanité tout entière et de la planète. Il est temps qu'une autre société débarrassée de la misère, de l'exploitation et des oppressions voie le jour. Pour cela, nous ne faisons confiance à aucune institution ni

aucune force politique qui s'accommode de la société divisée en classes, basée sur l'appropriation des biens et des ressources communs par une minorité de parasites.

Cette campagne sera complètement indépendante de la gauche institutionnelle et réformiste, y compris la France insoumise, qui défend un programme compatible avec le maintien du capitalisme. Nous aurions souhaité qu'elle soit commune à différents courants d'extrême gauche et nous nous étions adressés en ce sens à Lutte ouvrière, qui a décliné notre proposition.

Nous serons preneurs de toutes les aides que pourront y apporter celles et ceux qui se retrouveront dans le programme que nous défendons.

>> Pour donner à la souscription [nouveaupartianticapitaliste.fr/souscription](https://nouveaupartianticapitaliste.fr/souscription)



## LES PORTE-PAROLLES DE NOTRE CAMPAGNE SERONT :

**SELMA LABIB**  
28 ans,  
conductrice  
de bus



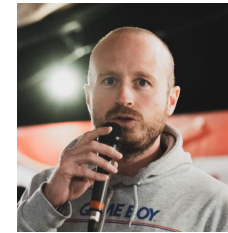
**GAËL QUIRANTE**  
48 ans,  
postier



**ARMELLE PERTUS**  
48 ans,  
professeure  
des écoles



**DAMIEN SCALI**  
38 ans,  
cheminot



## Des nouvelles du dernier comité international (Quatrième Internationale, ex-SU)

Celui-ci s'est déroulé du 24 au 28 février dernier à Amsterdam en présence d'une trentaine de délégations venues d'Europe, d'Asie, d'Amérique du Nord et du Sud et du Maghreb.

Des militants du NPA y étaient présents, membres de ce regroupement international et élus dans cette instance. Regroupés au sein de la Tendence pour une Internationale révolutionnaire (TIR), ils cherchent à porter la discussion nécessaire de la construction de partis révolutionnaires à l'échelle nationale et internationale.

Ce comité international a lancé la préparation du congrès mondial qui se déroulera en 2025. Trois textes seront soumis

au vote par la direction sortante portant sur l'analyse de la situation mondiale, le rôle et les tâches de la Quatrième Internationale et un projet de manifeste s'intitulant : « Rompre avec la croissance capitaliste, pour une alternative écosocialiste, Manifeste du marxisme révolutionnaire à l'ère de la destruction écologique et sociale du capitalisme. »

Les militants se reconnaissant dans la TIR ont de nombreux désaccords avec ces projets de textes : ils concernent aussi bien l'actualité de la révolution que les possibilités de soulèvements et de révoltes de la jeunesse, des travailleurs et des peuples ; ainsi que la nécessité de construire dès maintenant des organisations révolutionnaires clairement délimitées des réformistes et la mise en œuvre d'une orientation d'indépendance de classe dans les luttes. Les militants se reconnaissant dans la TIR ont donc fait le choix de déposer des textes alternatifs qui constitueront la base d'une plateforme pour le prochain congrès mondial.

Enfin, en cette date anniversaire du début de la guerre en Ukraine, les discussions ont été vives sur ce sujet. Au-delà de l'exigence élémentaire de retrait des troupes russes et d'arrêt des combats, nous ne pouvons pas passer sous silence le rôle que cherchent à jouer dans cette guerre les puissances européennes, les USA et l'Otan : les organisations révolutionnaires ne doivent pas présenter comme solution pour le peuple ukrainien l'envoi d'armes ou de troupes par nos propres gouvernements.

### MÉFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS !

Les camarades autour de Philippe Poutou, qui ont quitté le NPA fin 2022 pour, selon leurs propres mots, « bosser avec la FI », ont fondé un nouveau parti qu'ils ont appelé « les amis du NPA ». Ce parti a proposé à la FI une alliance aux élections européennes, alliance que la FI a refusée ne la jugeant pas payante électoralement. Ce parti est aussi à l'origine du blocage de nos réseaux, attaque inacceptable contre notre droit d'expression public que nous contestons en justice.

>> Pour en savoir plus : [nouveaupartianticapitaliste.fr/communique-mefiez-vous-des-contrefacon](https://nouveaupartianticapitaliste.fr/communique-mefiez-vous-des-contrefacon)



## LE NPA TOULOUSAIN FAISAIT LA FÊTE !



Samedi 2 mars se tenait en centre-ville la fête du NPA Toulouse. Plus de 70 personnes ont passé l'après-midi dans une ambiance conviviale et militante.

La projection du film L'Usine à ciel ouvert, réalisé par nos camarades du comité Rosa-Luxembourg du NPA de Nantes sur la grève des livreurs nantais en 2021, a été suivie d'une petite discussion.

Le débat annoncé était : « Montée de l'extrême droite dans le monde : quelle riposte ? » Les exposés ont été suivis d'un long débat où nombreux furent celles et ceux qui ont pris la parole.

Le repas, le bar et la librairie ont permis des échanges entre les participants, pendant que le groupe toulousain Delixia & Louka a animé la scène avec des chansons de La Réunion.

Enfin, la tombola organisée pour participer à la souscription de notre parti a permis de distribuer des lots fabuleux, presque tous faits maison !

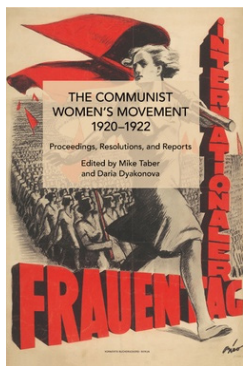
# Sélection culture

## LITTÉRATURE

### LE MOUVEMENT COMMUNISTE DES FEMMES, 1920-1922

édité par Daria Dyakonova et Mike Taber, Historical Materialism Book Series.

À l'heure de gloire du mouvement révolutionnaire au début des années 1920, l'Internationale communiste regroupait de tout jeunes partis communistes de tous les continents qui se lançaient à l'assaut du pouvoir. Mais l'existence de sections d'interventions en direction des femmes travailleuses à tous les échelons de ces partis et, surtout, leur structuration à l'échelle internationale ont été depuis reléguées aux oubliettes.



Non seulement le mouvement communiste a été en pointe sur les revendications des femmes, avec les conquêtes de la révolution russe (dont la légalisation de l'avortement) et la campagne internationale pour le 8 mars, mais aussi, malgré les obstacles et les réticences de certains militants, l'intervention en direction des femmes a été centrale dans le mouvement révolutionnaire à son zénith. Avec une pléiade de dirigeantes de premier plan, non seulement Clara Zetkin ou Alexandra Kollontai, mais aussi Inessa Armand et bien d'autres moins connues.

Les comptes-rendus et résolutions adoptées par les conférences internationales du Mouvement communiste des femmes édités pour certains pour la toute première fois (mais en anglais pour l'instant) en donnent un bon aperçu. Vivement la traduction en français !

PAR X. C. • 04/03/2024

### SANS TRANSITION. UNE NOUVELLE HISTOIRE DE L'ÉNERGIE

JEAN-BAPTISTE FRESSOZ

Seuil, 416 p., 24 €.

Comme on l'apprend à l'école, vous pensiez sans doute que les différentes révolutions industrielles réalisées par le capitalisme avaient, en dépit des tares de celui-ci, permis néanmoins des transitions successives d'une énergie à l'autre : du bois au charbon, du charbon au pétrole... puis au renouvelable généralisé.



Eh bien non. Fressoz, faits et documents à l'appui<sup>1</sup>, montre que ces transitions sont imaginaires et que, au contraire, il y a eu accumulation (« symbiotique », dit-il) des différentes matières premières. Prouesses technologiques sans doute, mais effet rebond, et énorme accumulation de toutes les énergies fossiles au bout de 200 ans d'accumulation capitaliste. Pour résumer : « L'humanité n'a jamais brûlé autant de pétrole et de gaz, autant de charbon et même autant de bois. »

Plus qu'une « nouvelle histoire de l'énergie », cet essai très documenté est une « histoire matérialiste » du capitalisme. Et quelle histoire ! Autre diagnostic très bien formulé par l'auteur : ladite transition énergétique « est l'idéologie du capital au XXI<sup>e</sup> siècle. Grâce à elle, le mal devient le remède... ».

Un livre vertigineux dont, pourrait-on espérer, le greenwashing ne pourrait se remettre.

PAR H. C. • 03/03/2024

1. Jean-Baptiste Fressoz est un historien des sciences, des techniques et de l'environnement, par ailleurs proche des milieux « décroissants », tout en sachant que la galaxie décroissante est vaste. En tout cas, dans ce livre, il s'en tient aux faits, sans délibérément proposer de solution. Mais, comme historien et scientifique lanceur d'alerte, c'est très efficace.

## PODCAST

### L'AVANT-GARDE ESPAGNOLE

UNE SÉRIE DE QUATRE ÉPISODES DU PODCAST « LSD, LA SÉRIE DOCUMENTAIRE » SUR FRANCE CULTURE

Fêtes de Pampelune 2016 : une jeune femme de 18 ans se fait violer par un groupe d'hommes qui se fait appeler « La Meute », qui filme la scène et la poste sur les réseaux sociaux. C'est le point de départ d'une longue lutte qui aboutit à la « grève féministe » du 8 mars 2018 qui a mobilisé dans la rue des millions de femmes à travers le pays qui refusèrent ce jour-là de s'occuper des enfants, des parents, des repas et d'aller au travail.

Dans une Espagne réputée « pays des machos », la proportion de féminicides est aujourd'hui moitié moindre qu'en France. Une série de quatre émissions passionnantes sur le développement du mouvement féministe en Espagne, un mouvement populaire, de la guerre civile à la fin du franquisme et depuis.

PAR L. L. • 03/03/2024



## EXPOSITIONS

### « TINA MODOTTI, L'ŒIL DE LA RÉVOLUTION »

EXPOSITION PHOTOS AU MUSÉE DU JEU DE PAUME À PARIS. JUSQU'AU 12 MAI 2024

Tina Modotti (1896-1942) part au Mexique en 1921. Elle est proche des peintres muralistes comme Diego Rivera ou Xavier Guerrero dont elle photographie les œuvres. Beaucoup des photos en noir et blanc (240 tirages) de cette exposition représentent la vie des travailleurs, la vie quotidienne des femmes allant au marché, un meeting politique avec Diego Rivera, des ouvriers assemblés pour la lecture d'un journal, des manifestations paysannes, mais aussi des portraits comme celui de Maïakovski. De très belles photos, de très beaux visages.



La plaquette de présentation indique que Tina Modotti a été marquée par « l'opposition entre stalinien et trotskistes après la révolution russe de 1917 et la guerre civile espagnole ». Envoyée en Espagne pendant la guerre civile, elle fut l'amie de Vittorio Vidali, considéré comme l'un des principaux instigateurs de la tentative d'assassinat de Trotski, puis de son assassinat par Ramón Mercader.

Côté pile : l'engagement stalinien de cette artiste. L'exposition est sous-titrée : « l'œil de la révolution ». Mais Tina Modotti fut de ceux et celles qui la combattirent. Côté face : une belle exposition de photos à découvrir.

PAR P. G. • 04/03/2024

### ENFIN UN MUSÉE GRAND PUBLIC SUR LES MATHÉMATIQUES !

La maison Poincaré a ouvert ses portes en septembre dernier à l'intérieur de l'Institut du même nom.

Des expériences ludiques à réaliser sur les vibrations, des constructions complexes autour desquelles il faudra tourner pour trouver un plan « séparateur » d'un « nuage de points » et bien d'autres choses : une salle, « Modéliser », vous expliquera le lien entre les mathématiques et la physique, mais aussi la cryptographie, la compression d'images, etc.

Dans ce qui a été le bureau de Jean Perrin et Yvette Cauchois, vous découvrirez le parcours de nombreux acteurs des sciences, de la chercheuse à l'enseignant. Dans un superbe amphithéâtre, vous pourrez voir se succéder des interviews de scientifiques vivants vous racontant leur métier.

On peut aussi trouver des choses bien plus pointues : à défaut d'être accompagnés d'hommes ou de femmes de l'art vous pourrez opter pour des visites guidées moyennant un supplément.

Bref, des mathématiques et leurs applications pas du tout désincarnées, mais portées par des êtres humains qui vous en parlent comme un pianiste le ferait de son art...

Un musée à consommer sans modération, pour les petits et les grands.

PAR J.-J. F. • 04/03/2024

» Prenez vos billets en ligne : <https://www.ihp.fr/fr/musee-maison-poincare>



## THÉÂTRE

### LES RAISINS DE LA COLÈRE

D'APRÈS LE ROMAN DE JOHN STEINBECK AU THÉÂTRE MICHEL À PARIS

UNE PREMIÈRE THÉÂTRALE ABSOLUMENT INCONTOURNABLE

Tom Joad et sa famille sur scène, vivants, interagissant et pourtant incarnés par un seul acteur : telle est la prouesse de Xavier Simonin qui interprète pour la première fois au théâtre le chef-d'œuvre de Steinbeck<sup>1</sup>. L'acteur-metteur en scène peut compter sur un trio de musiciens multi-instrumentistes qui y développent un formidable répertoire de « folk blanc », pour rythmer l'exode dramatique de ces « Okies », comme sont stigmatisés les « ploucs » de l'Oklahoma, vers la Californie dans les années qui ont suivi la crise de 1929.

Quelques instruments, quelques décors, beaucoup d'énergie et de talent permettent de reconstituer une atmosphère de l'Amérique pauvre prise dans la bourrasque de la Grande Dépression. Dans cet univers grouillant de fureurs et d'espoirs déçus, des singularités touchantes émergent de l'ensemble. Mais la pièce excelle surtout à figurer la puissance collective des masses nombreuses, grouillantes, en colère, convergeant vers un même point, animées d'une même aspiration ; des travailleuses et des travailleurs mis en concurrence les uns avec les autres, mais dont la solidarité active est plus que tout redoutée par les possédants.

PAR L. D. • 05/03/2024



1. Les descendants de Steinbeck refusaient jusqu'il y a peu l'adaptation au théâtre des Raisins de la Colère. Ils ne l'ont autorisée en France qu'à la condition qu'elle ne soit pas jouée à Paris. Le succès de la pièce en province a changé la donne.



## WEEK-END DE FORMATION DU NPA-JEUNES DE FÉVRIER 2024 : UNE RÉUSSITE À REPRODUIRE !

Les 17 et 18 février derniers, près de 300 jeunes se réunissaient en région parisienne pour assister au week-end de formation du NPA-Jeunes organisé à l'occasion du centenaire de la mort de Lénine.

Un an après la scission imposée par Poutou et Besancenot, et malgré la censure de nos réseaux sociaux, le secteur jeune du NPA continue de se développer à travers toute la France, comme en témoigne l'augmentation de la participation de plusieurs dizaines de jeunes... en pleine période de grèves cheminotes ! Au rendez-vous : des délégations de la

région parisienne, de Toulouse, Strasbourg, Grenoble, Rouen, Rennes, Nantes, Nancy, Montpellier, Metz, Marseille, Lyon, Lille, Le Mans, Le Havre, Caen, Brest, Bordeaux, Besançon, Annecy et Angers.

### COMMENT PASSER DE LA RÉVOLTE À LA RÉVOLUTION ?

Cent ans après la mort de Lénine, les idées communistes restent bien vivantes. Quel parti, quelle stratégie pour porter la classe ouvrière au pouvoir ? Quel programme pour l'émancipation des femmes, pour les peuples opprimés ? Nous sommes convaincus que les expériences du bolchevisme, de la révolution russe de 1917 et du programme de l'Internationale communiste du temps de Lénine sont nécessaires pour répondre à l'actualité brûlante de l'inflation, des guerres en Ukraine et en Palestine, ainsi que pour faire face à la montée de l'extrême droite dans le monde.

Alors, après la théorie, place aux travaux pratiques !

PAR STEFAN INO • 04/03/2024

## Jeux vidéo : avec les patrons aux manettes, rien ne va pour les travailleurs !

C'est au tour de Sony d'annoncer le licenciement de 900 personnes chez Playstation, après que Microsoft en a annoncé 1 900 dans sa division Jeux vidéo, tout juste après avoir racheté Activision Blizzard, l'éditeur de Call of Duty. Après les 10 000 licenciements recensés dans le secteur en 2023, on en est déjà à 7 000 pour 2024. Mais l'industrie du jeu vidéo n'est pas la seule touchée : Meta a licencié 11 000 salariés, Google 12 000, Amazon 18 000, tout en annonçant respectivement 39, 307,4 et 514 milliards de dollars de chiffres d'affaires en 2022.

### LES CAPITALISTES FONT PAYER LEUR CRISE AUX TRAVAILLEURS

L'augmentation des chiffres d'affaires pendant la pandémie a conduit à des embauches et à une augmentation de la production, mais celle-ci a fini par excéder la consommation après un retour à une vie sociale plus active - et à la difficulté croissante à boucler les fins de mois. Pris d'une peur bleue de perdre quelques milliards, les patrons du secteur augmentent la productivité : exploitation accrue et réduction des coûts de production, notamment par des licenciements - ces derniers étant accélérés ou provoqués par les fusions et les rachats qui renforcent les grandes entreprises au détriment des petites, contraintes à leur tour de licencier ou de fermer boutique. Les travailleurs du jeu vidéo n'échappent pas à leur position dans les rouages du système capitaliste : jusqu'ici « épargnés » en tant que main-d'œuvre convoitée pour assurer le développement du secteur, ils sont, comme les autres travailleurs, une force de travail interchangeable et exploitable.

De son côté, Microsoft est devenue la troisième entreprise de l'histoire dont la valorisation est de plus de 3 000 milliards de dollars. Son PDG a touché 48,5 millions de dollars en 2023. Quant aux travailleurs qui ont échappé aux licenciements, ils subissent des journées à rallonge, des heures supplémentaires non payées, notamment le week-end et les jours fériés, avant les phases finales de développement d'un jeu où les périodes de « crunch » sont monnaie courante. Ces phases organisées d'intensification du travail sont prévues pour ne pas retarder la date de sortie des jeux et sont synonymes pour les équipes

d'objectifs souvent irréalisables. Ces périodes exacerbent les pressions très individualisées sur les salariés dès lors qu'ils ne se montrent pas « team players », autrement dit dès qu'ils n'acquiescent pas aux décisions prises par la direction (quel affront ! surtout lorsqu'on exerce un métier « passion » !) et donnent l'impression « d'abandonner » les collègues en voulant ralentir un peu la cadence.

### UNE SEULE SOLUTION, L'ORGANISATION !

Si les salariés peinent encore à se mobiliser dans un secteur où l'on change régulièrement d'entreprise, où le taux de syndicalisation est très faible (même si des syndicats et collectifs se structurent petit à petit), des grèves jusqu'alors quasi inexistantes s'organisent, comme à Ubisoft. Celle du 14 février dernier (la seconde en un an !) a eu lieu pour exiger des augmentations de salaire et dénoncer le harcèlement sexuel par plusieurs managers, tandis qu'Yves Guillemot, le PDG, se félicitait d'un « troisième trimestre solide » en annonçant sa détermination à « poursuivre dans cette voie [...] pour une réussite à long terme ». Mais les 700 grévistes qui se sont réunis autour de piquets de grève à Paris, Montpellier, Annecy, Lyon et Bordeaux, ont compris que « cette voie » n'était pas la leur !

PAR CAMILLE SOTILE • 03/03/2024

20/02  
2024
RÉVOLUTIONNAIRES

NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

BILLET D'HUMEUR

LA FICHE MAL !

Vous n'avez réclamé ni gloire ni les larmes  
Ni l'orgueil ni la prière aux agonisants  
Quatre-vingts ans déjà efface tout le temps  
Vous vous étiez servis simplement de vos armes  
Mais, passés l'arme à gauche, Panthéon vous attend

Vous n'aviez à Paris qu'une petite impasse  
Quelque part dans l'vingtième pas loin d'Ménilmontant  
Et n'avait droit de cité qu'le nom de Manouchian  
Comme honneur national ça tenait de la farce  
Mais voilà rattrapée la bourde maintenant

Nul ne semblait vous voir Français de préférence  
Les Darmanin d'alors refusaient vos papiers  
Ceux d'aujourd'hui encore expulsent les sans-papiers  
Mais vous encensent pourtant comme MORTS POUR LA FRANCE  
Morts en Méditerranée, faut les faire oublier

Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent  
On n'en garde qu'un seul pour ce bel enterrement  
Mais cinq pages dans l'Huma ouvertes au Président  
En offre de service on n'aurait pas fait pire  
Et Marine et Fabien sont au rassemblement

Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent  
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant  
Qui s retournent dans leur tombe pour sûr en entendant  
Les clameurs patriotes à en pisser de rire  
De ceux qui crient LA FRANCE tout en vous expulsant

D'après "L'Affiche rouge" d'Aragon

LA LIBÉRATION  
PAR L'ARMÉE DU CRIM

SUIVEZ LE NPA JEUNES ET PRENEZ CONTACT !

Web [npa-jeunes.org](http://npa-jeunes.org) | Facebook | Twitter | Instagram | Tik Tok @npa\_jeunes

